



21/05/2021

## DOCUMENT DE CONCLUSION

Événement du RAN – Secteur de l'éducation et travail auprès des jeunes : vers une collaboration efficace

8 et 9 avril 2021, en ligne

# Secteur de l'éducation et travail auprès des jeunes : vers une collaboration efficace

## Principaux résultats

Comme l'indique le document politique du RAN [Transformer les écoles en laboratoires de la démocratie](#), les écoles contribuent à créer le lien entre les enfants et une société démocratique. Toutefois, cet effort n'est pas de la seule responsabilité de l'école. Les autres partenaires locaux ont également leur rôle à jouer pour proposer des espaces dans lesquels les jeunes peuvent s'initier aux principes démocratiques. Pour obtenir des résultats, il est utile que les établissements scolaires et les partenaires locaux (notamment les éducateurs) unissent leurs forces. En faisant bien les choses, il est possible de renforcer le capital social et de faire obstacle aux processus de radicalisation et de polarisation. Sur le terrain, il s'avère cependant que cette collaboration entre secteur de l'éducation et services pour la jeunesse ne donne pas toujours les résultats attendus. Les organismes concernés rencontrent les difficultés suivantes :

- On constate une volonté de la part des deux secteurs d'avoir davantage d'occasions de partager leurs expériences, leurs besoins et leur expertise. Actuellement, le travail mené par ces organisations est très centré sur leur propre point de vue. Par conséquent, les différentes visions éducatives ne correspondent pas toujours. Un problème de radicalisation peut, par exemple, être abordé en adoptant une approche répressive ou une approche préventive. Il est souhaitable que les différents partenaires adoptent une vision commune.
- Les participants du secteur de la jeunesse ont aussi indiqué qu'il est assez difficile d'encourager les écoles à participer à des activités communes car les parties impliquées ne sont pas toujours considérées sur un même pied d'égalité. Dans certains États membres de l'UE, le travail auprès des jeunes est bénévole et n'est pas toujours pris au sérieux par les autres acteurs. C'est également le cas des activités de protection des jeunes vulnérables, du fait que les projets de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent ou de « prévention des risques » pourraient coller une étiquette indésirable aux écoles.
- Généralement, les éducateurs doivent prendre l'initiative de telles collaborations. En effet, les enseignants ont un programme plutôt strict à respecter, contrairement aux éducateurs qui travaillent auprès des jeunes. Bien souvent, le personnel éducatif (équipe enseignante, chefs d'établissement, directeurs de facultés) n'a pas de temps à consacrer à la mise en place de collaborations.

Le présent document passe en revue les principaux résultats de la réunion du groupe de travail RAN Y&E au niveau des difficultés rencontrées par les éducateurs et par le personnel des établissements scolaires concernant la mise en place d'une collaboration. Afin d'apporter des réponses concrètes à ces problèmes, le présent document formule aussi des recommandations à l'intention des professionnels du secteur de l'éducation et du travail auprès des jeunes. Ces recommandations sont structurées en fonction des six étapes identifiées dans le projet « Peaceable Neighbourhood », et que les participants ont appliquées à leurs contextes respectifs.

## Points forts de la discussion

Cette réunion de RAN Y&E a accueilli des professionnels du secteur de l'éducation et du travail auprès des jeunes ayant déjà collaboré avec des institutions locales ou ayant rencontré des problèmes dans leurs tentatives d'établissement de tels liens. Cette rencontre a permis de découvrir des exemples positifs de coopération entre partenaires locaux, comme c'est le cas de « Peaceable Neighbourhood » et de JES vzw (voir la section « Pratiques pertinentes » du présent document). De nombreux points communs au niveau de la structure collaborative des deux programmes pourraient être considérés comme essentiels à l'établissement de collaborations fructueuses :

- Liens et ponts** : Les intervenants ont expliqué qu'il est important que les jeunes se sentent intégrés à la société afin de prévenir la radicalisation et l'extrémisme. Les deux organisations commencent par « tisser des liens ». Les jeunes doivent avoir le sentiment d'avoir leur place au sein de l'école, de la maison des jeunes ou du quartier. Il est également important que les praticiens cherchent activement à aller à la rencontre des jeunes du quartier. Les écoles sont aussi un partenaire important, mais pas le seul. Lorsque les jeunes se sentent connectés avec les différents cercles sociaux de leur environnement, il est plus facile de jeter des ponts pour les rapprocher de personnes ou groupes qu'ils considèrent comme différents, et donc d'accepter l'inclusion.
- Collaboration** : L'importance de la collaboration dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent a été largement reconnue. Il a toutefois été souligné que cette collaboration ne se met pas en place automatiquement. Les participants ont insisté sur l'importance de déterminer comment cette collaboration devrait être structurée. Une première étape importante consiste à « cartographier » le quartier ou le secteur pour identifier les institutions ou parties prenantes intervenant auprès des jeunes. La bonne pratique préconise de se renseigner sur les plateformes déjà en place et de déterminer comment y participer.
- Vision commune** : Les projets Peaceable Neighbourhood et JES ont souligné l'importance d'une vision (pédagogique) commune pour faciliter la collaboration. Ils ont discuté avec les autres acteurs du quartier pour connaître leur vision et savoir comment ils pourraient apprendre les uns des autres. Ce point de vue commun peut être renforcé par l'organisation d'activités dans le quartier. Il peut par exemple s'agir d'un événement de quartier que les différents acteurs organisent ensemble, mais aussi d'une formation commune sur le « justice restaurative ». Ceci peut être utile si les différentes parties impliquées savent comment elles peuvent s'entraider : *En quoi sommes-nous un bon voisin ?*
- Maintenir et pérenniser** : Pour terminer, les participants ont souligné l'importance de réfléchir dès le départ à la mise en place d'une collaboration qui s'inscrit dans la durée : *Comment faire en sorte que ce ne soit pas un projet ponctuel mais qu'il existe encore dans 5 ans ? Quelles connaissances devons-nous partager avec nos partenaires ? Avec quels réseaux pouvons-nous organiser cela ?* Il est également pertinent de prendre en compte le rôle que la municipalité peut et souhaite jouer dans le projet.

## Recommandations

Pour éviter les processus de radicalisation, il est nécessaire que le travail soit effectué en parfaite cohésion entre les différentes parties prenantes intervenant auprès des enfants et des jeunes. Afin que cette collaboration soit visible, nous avons basé la réunion du RAN sur les six étapes de développement du projet néerlandais intitulé « Peaceable Neighbourhood ». Ces six étapes de développement s'inscrivent dans un modèle dynamique, sans conditions imposées pour passer à la phase suivante. Les participants de la rencontre ont appliqué ce modèle à leur propre environnement et identifié l'étape à laquelle ils se trouvent. Ils ont formulé plusieurs recommandations pratiques, pour eux-mêmes et pour les autres, afin de franchir une nouvelle étape leur permettant de mieux coopérer avec les partenaires de leur secteur.

Le modèle Peaceable Neighbourhood, ainsi que les recommandations qu'il a inspirées, sont présentés ci-dessous.

### Il faut un village pour élever un enfant



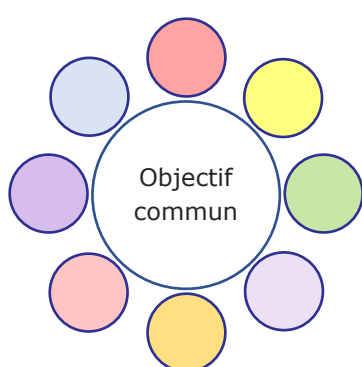
étape 1 – les parties prenantes sont isolées dans le quartier



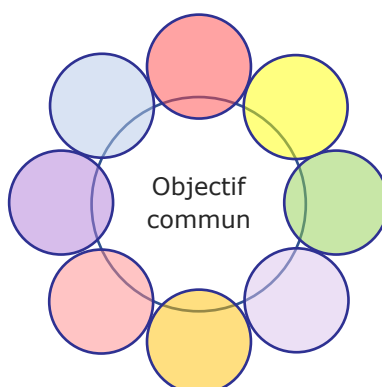
étape 2 – les parties forment une chaîne



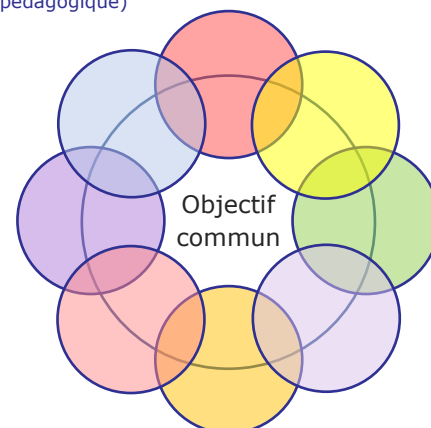
étape 3 – les parties conservent leurs particularités mais parlent le même langage (pédagogique)



étape 4 – les parties se réunissent autour d'un objectif (pédagogique) commun



étape 5 – les parties sont prêtes à faire un sacrifice pour cet objectif commun



étape 6 – les parties donnent la possibilité aux autres partenaires d'accéder à leur domaine pour atteindre cet objectif pédagogique commun

Figure - RAN Y&E Secteur de l'éducation et travail auprès des jeunes : vers une collaboration efficace, réunion virtuelle des 8 et 9 avril 2021

### Étape 1 : Les parties prenantes du quartier sont séparées

- Il est souvent utile de procéder à un exercice de cartographie pour déterminer qui pourrait être impliqué. Il pourrait être plus simple de commencer par les acteurs clés, puis d'en ajouter d'autres au fur et à mesure que le projet se développe. Passez souvent en revue cette étape et tenez les collectivités locales informées car elles pourraient apporter une source de financement.
- Trouvez des personnes qui ont le temps et l'endurance nécessaires pour entrer en contact avec les différentes organisations.
- Restez ouvert aux nouveaux partenaires et faites l'effort d'apprendre à les connaître. Invitez des parties prenantes qui n'appartiennent pas encore au réseau et continuez de promouvoir les opportunités offertes par le réseau auprès des partenaires potentiels.

## Étape 2 : Les parties impliquées forment une chaîne

- Assurez-vous que les partenaires comprennent comment fonctionnera la coopération, quels sont ses avantages, pourquoi ils devraient participer et quels sont les coûts.
- Vous pourriez avoir du mal à impliquer les écoles en raison de leurs plannings stricts et parce qu'elles pourraient considérer ce travail supplémentaire comme une contrainte empiétant sur leur temps. Vous devez donc prouver la valeur du projet, le « vendre » et vous exercer à expliquer pourquoi ils ont tout intérêt à y participer.
- Il est important d'établir des liens avec les décideurs des organisations. Ils peuvent déléguer l'activité mais leur soutien est essentiel.
- N'attendez pas trop d'eux, trop tôt. Laissez le temps aux partenaires du réseau de se s'impliquer à leur propre rythme et ne leur mettez pas trop la pression.

## Étape 3 : Les parties prenantes conservent leurs particularités mais parlent le même langage (pédagogique)

- Si les organisations ont la même éthique, elles devraient plus facilement adhérer à une même vision. Il pourrait toutefois être pertinent de faire appel à un tiers pour éviter tout parti pris lors du développement de cette vision. Il pourrait par exemple s'agir d'une autre association ou de la municipalité.
- Cherchez un cadre ou un outil qui puisse marcher pour tout le monde, comme le Peaceable Neighbourhood (voir les pratiques pertinentes ci-dessous) ou, par exemple, la justice restaurative. Si les partenaires utilisent une approche similaire pour résoudre les problèmes, ils pourront plus facilement agir de concert lorsque ce sera nécessaire.
- Organisez des moments de réflexion et d'inspiration entre les différents partenaires, durant lesquels ils pourront partager et discuter de leurs expériences.

## Étape 4 : Les parties prenantes se réunissent autour d'un objectif (pédagogique) commun

- Elles ne se contentent pas d'avoir le même objectif, elles s'impliquent activement. Il est conseillé aux responsables de continuer de faire avancer le processus. Ils doivent prendre des décisions et ne peuvent pas toujours attendre que toutes les parties soient d'accord.
- Demandez à chaque organisation « *Quelle peut être notre mission commune ?* »
- Fixez des objectifs ambitieux à long terme mais réjouissez-vous des petites victoires à court terme.
- Une fois l'objectif commun défini, identifiez les atouts et les compétences des organisations partenaires. Quelle peut être leur contribution pour atteindre cet objectif ?

## Étape 5 : Les parties prenantes sont prêtes à faire un sacrifice pour cet objectif commun

- Certains partenaires peuvent y voir plus de difficultés que d'avantages. Ils s'attendent à perdre du temps et à dépenser de l'énergie, mais le fait de travailler avec d'autres peut en réalité leur en faire gagner et les stimuler. Soulignez clairement que le sacrifice paie à long terme. La collaboration permet aux différents partenaires d'agir plus rapidement au lieu de laisser les problèmes s'aggraver.
- Centrez vos efforts sur des activités communes permettant à chacun d'apporter sa contribution et de bénéficier des avantages de la collaboration.
- Discutez concrètement avec les partenaires de ce que chacun d'eux fera pour atteindre l'objectif commun : *Qui organise la formation ? Qui organise les réunions du réseau ?* Impliquez chaque partenaire en le responsabilisant, et mettez-vous clairement d'accord sur la responsabilité vis à vis des différentes tâches.

## Étape 6 : Les parties impliquées s'accordent mutuellement accès à leurs domaines respectifs afin que cela puisse aider à atteindre l'objectif pédagogique commun

- Bien qu'il existe une structure bien développée, il est essentiel de passer régulièrement en revue le processus de collaboration et de l'améliorer.
- La réussite de la collaboration dépend souvent des individus de chaque organisation. Il est donc important de partager les connaissances au sein de l'organisation afin que la continuité de la collaboration soit assurée.
- Osez aussi accorder l'accès à vos territoires respectifs lorsque des situations difficiles se présentent. Comment agir en cas de radicalisation ? Comment tenir le même discours pédagogique à partir d'une vision commune ?

## Pratiques pertinentes

1. [Peaceable Neighbourhood \(Pays-Bas\)](#) fait partie de la collection de pratiques inspirantes du RAN. Les enfants grandissent dans différents environnements : domicile, école, rue, centre aéré, etc. Dans certains quartiers, il existe un écart important entre la culture de socialisation et la culture parentale au sein de ces différents domaines. Le comportement dépendant largement de l'environnement, il est essentiel que les jeunes puissent grandir dans un contexte où ils sont encadrés de manière cohérente. L'objectif de Peaceable Neighbourhood est de renforcer la cohésion éducative entre ces différents domaines grâce à la collaboration et au partage d'expériences. L'équipe du projet a créé un réseau entre les différents acteurs des quartiers.
2. [JES vzw](#) est une organisation belge pour la jeunesse qui intervient auprès des enfants et des jeunes à Anvers, à Bruxelles et à Gant. JES commence par inculquer une vision positive de l'urbanité : enfants et jeunes doivent se sentir chez eux dans leur ville. Par le biais de plusieurs activités et projets, JES encourage les jeunes à chercher leur place dans la ville, et à identifier leurs propres compétences. JES leur donne l'impulsion nécessaire pour qu'ils puissent gagner en autonomie et s'épanouir en tant qu'individus, membres d'un groupe et habitants à part entière de la ville. JES fait la différence en offrant un point de vue constructif sur les difficultés associées à la vie urbaine. En collaboration avec des enfants, des jeunes et des partenaires, JES essaie de bâtir la ville de demain.
3. 180° Turn ([180 Grad Wende](#)) est une ONG du secteur de la prévention qui réalise un travail social auprès des jeunes de Cologne, en Allemagne. La municipalité a mis en place une structure bien développée et dépêché dans chaque quartier des coordinateurs sociaux qui contribuent à rapprocher les différentes parties prenantes. 180 Grad Wende fait partie de cette structure et participe à des réunions régulières. Une place importante est accordée à la confiance et à la collaboration. À titre d'exemple, un fonctionnaire de police, également point de contact avec la société civile musulmane, siège au conseil de 180 Grad Wende. Des fonctionnaires de police organisent des ateliers dans les écoles, en collaboration avec 180 Grad Wende, afin de renforcer la confiance envers la police et les institutions. Différentes parties prenantes, telles qu'écoles et forces de police, peuvent faire appel à l'organisation si elles sont confrontées à un cas de radicalisation.

## Suivi

Les participants ont reçu et complété un formulaire dans lequel ils sont invités à répondre à des questions de réflexion axées sur les six étapes de Peaceable Neighbourhood. Ceci les aide à déterminer à quelle étape ils se situent et à identifier les mesures à prendre dans leur quartier pour passer à l'étape suivante de la collaboration. Au cours d'une réunion de suivi, les participants peuvent expliquer comment ils ont mis en œuvre les étapes suivantes, quels avantages ils ont tirés et quelles difficultés ils ont rencontrées. Ce formulaire peut servir de base à de futures réunions du RAN portant sur la collaboration entre les différents partenaires éducatifs.

Il est toujours possible de pousser plus loin la discussion et de mener une réflexion plus pointue sur certains problèmes. Les questions suivantes ont été abordées au cours de la discussion de clôture :

- Que faites-vous si une approche complète ne fonctionne pas ? Que faites-vous si les partenaires ne veulent pas, ou ne parviennent pas à, travailler ensemble ? Que pouvez-vous faire en votre qualité d'éducateur auprès des jeunes ou d'enseignant ? Comment assoir votre influence et savoir où semer la première graine ?
- Les exemples mentionnés concernant la coopération sont, pour la plupart, inspirés d'une approche préventive. Que faites-vous si ce n'est plus possible ? Comment faire face à cette situation lorsque des jeunes sont déjà radicalisés ?

## Pour approfondir

Haanstra, W. (2018). [Engager le dialogue avec les communautés - Collaboration entre les autorités locales et les communautés en matière de prévention de l'extrémisme violent](#), article ex-post. Prague, République tchèque : Centre d'excellence du RAN, 22-23 février

Lenos, S., & Keltjens, M., (2016). [The school needs partners](#), article ex-post. Madrid, Espagne : Centre d'excellence du RAN, 1er décembre

Nordbruch, G., & Sieckelinck, S. (2018). [Transformer les écoles en laboratoires de la démocratie, document politique. Réseau de sensibilisation à la radicalisation.](#)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2020). [Collection de pratiques inspiratrices – Ensemble contre la radicalisation.](#)